La Fédération de Russie et Vladimir Poutine.

Pendant et jusqu'à la fin de la 2^{ème} guerre mondiale, le dictateur Staline, n'a jamais eu confiance (*il n'avait confiance en personne*) en ses Alliés Anglo-Américains et, en particulier, en W. Churchill (*qu'il savait anti-communiste convaincu*). Staline pour se prémunir d'une future attaque de l'URSS qu'il pensait inévitable, profitant de l'avance de l'Armée rouge en Europe Centrale, s'est constitué un glacis avec les pays Baltes Lettonie, Lituanie et Estonie, puis avec la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie. Renforcé par la partie Est de l'Allemagne sous occupation soviétique.

La Yougoslavie et l'Albanie faisant jeu a part, et la Finlande ayant signé un traité de paix avec l'URSS.

Le 9 novembre 1989, le mur de Berlin érigé dans la nuit du 12 au 13 août 19461, tombe et c'est aussitôt le début de la désagrégation de l'URSS.

En 1985, Mikhaïl Gorbatchev est élu Secrétaire Général du Comité Central du parti communiste de l'Union Soviétique. Il s'efforce de sauver le système et lance la Pérestroïka (la reconstruction), puis la Glasnost (la transparence et la liberté de parole). En 1991, les communistes orthodoxes tentent de renverser Gorbatchev devenu Président de l'URSS, le putsch échoue et l'irascible et ambitieux Boris Eltsine en profite pour entrer en opposition à Gorbatchev. Boris Eltsine et les présidents d'Ukraine et de Biélorussie réunis à Minsk concluent la dissolution de l'URSS et le 21 décembre 1991 c'est 11 Républiques de l'URSS qui décident de mettre un terme à l'Etat Fédéral à Alma-ata (Kazakhstan), après la démission de M. Gorbatchev la chute de l'URSS est effective, elle cède la place à une éphémère CEI, puis à la Fédération de Russie.

20 ans plus tard il n'y a plus de bloc soviétique, les démocrates ne peuvent que se réjouir de ce passage à la liberté – théorique car nombre de ces pays de l'ancien bloc, sont soumis à des quasi- dictatures ploutocratiques d'environ 150 millions de personnes. Mais pour les ex-citoyens de l'URSS, l'effondrement du bloc n'a pas été aussi positif que le promettaient les bons Conseillés Occidentaux. Finalement c'est Gorbatchev qui avait raison, il préconisait un passage progressif à l'économie de Marché, il était appuyé en cela par divers économistes Européens, (son seul tort a été de vouloir procéder sous l'égide du parti communiste). C'est l'ivresse libérale américaine qui l'a emporté et, avec un Eltsine (toujours entre deux vodkas), l'économie russe a basculée en quelques années d'une économie burocratique paralysée dirigée par une oligarchie sénile en un tout marché, avec des millions de chômeurs et la disparition de la plupart des solidarités. Toutefois une économie a surnagée, quelques industries de la défense ainsi que les industries du pétrole, du gaz et des matières premières.

Ceux qui devaient devenir la première génération d'oligarques économique s'en sont emparés pour une poignée de roubles lors de privatisations truquées, faisant apparaître ainsi, une caste privilégiée que l'on retrouve, comme leurs lointains homologues aristocrates, à la fin du XIX ème siècle, gaspillant leur fric sur la Côte d'Azur, en Suisse et à Londres. Une classe moyenne a quand même émergée lentement car, ces pillards avaient besoin de domestiques. Seulement tous les anciens ouvriers, retraités, pensionné devinrent des laissés pour compte nostalgiques à juste titre du communisme.

Cette Russie ayant perdu son empire européen, passée économiquement aux mains de quelques oligarques, avec une armée affaiblie faute de moyens, voici ce qu'a trouvé Vladimir Poutine, ancien cadre du KGB devenu FSB, l'organisme qui était la colonne vertébrale de l'administration soviétique. En tant qu'ancien dirigeant politique de l'Empire il n'a pas pu supporter cet éclatement, ce pilage et cette déchéance économique, d'où sa progression intelligente sous B. Eltsine pour prendre le pouvoir.

V. Poutine a voulu que la Russie se réapproprie ses ressources et une part de sa puissance, dans cette hypothèse, il avait 2 objectifs- faire reconquérir par les Russes et avec les oligarques sincèrement russes et patriotes, les richesses dilapidées au profit, de la 1ère génération d'oligarques. Il y est à peu près parvenu, mais l'économie russe reste centrée comme une économie émergente sur l'énergie et les matières premières, elle souffre aussi, du même mal que celui qui avait miné l'économie soviétique : absence d'une véritable industrie et notamment des biens de consommation. Elle tente de se reconstituer en se modernisant par, des coopérations internationales avec des entreprises européennes par exemple.

Mais le 2^{ème} objectif politique qu'on peut lui attribué est de restaurer la Russie comme puissance politique en s'efforçant de recréer non pas l'URSS mais une sorte de glacis plus réduit que l'URSS. V. Poutine a dit « Celui qui ne regrette pas l'URSS n'a pas de cœur, celui qui souhaite sa restauration n'a pas de tête. »,

propos qui n'ont pas manqués d'être déformés. La Russie n'est plus communiste et ne le redeviendra plus jamais.

Quelles que soient ses motivations, l'Occident a commis deux erreurs fatales de nature à amener V. Poutine sur ses positions actuelles.

L'erreur du maintien d'une OTAN qui ne sert plus à rien. A partir de la décomposition de l'Empire soviétique l'OTAN perdait totalement sa légitimité. Aucune réflexion officielle politique n'a été engagée pour discuter, des nouvelles missions qui pouvaient lui être assignée, alors que son ennemi potentiel n'en était plus un. Non seulement, parce que le bloc soviétique s'était dissous mais parce que son centre redevenu seul, la Russie était lui-même en incapacité de constituer la moindre menace.

Si les Euro—Américains ont maintenu l'OTAN c'est pour une série de mauvaises raisons.

- Ce qui était le souhait impérial des USA, avec un marché pour les industries de la défense des USA.
- Un refus, une lâcheté même des pays européens- surtout de l'Allemagne qui, veut rester un nain politique et Militaire d'assumer pleinement leurs capacités de défense.
- Un potentiel de moyens d'appuis matériels pour conflits locaux, tel la Libye.
- La vague crainte que la Chine ne menace l'Europe.

Bref, une série de raisons dont la pertinence ne cesse de décroitre, aujourd'hui quasi-nulle. Mais nous avons continué d'agiter une sorte de chiffon rouge aux yeux de Poutine, en proposant aux anciens pays occidentaux du bloc soviétique, d'entrer dans l'UE puis dans l'OTAN, (alors que les Américains avaient promis à Gorbatchev que l'OTAN ne s'étendrait jamais aux pays de l'ancien bloc soviétique.). Ils se sont empressés de la faire, terrorisés à l'idée que l'Ours russe pouvait encore les frapper, ce qui évidemment n'a fait qu'aggraver la hargne de Poutine.

L'Union Européenne n'a pas à s'étendre plus à l'Est. Mais l'UE n'a pas été en reste dans la provocation en s'élargissant trop vite et trop loin à l'Est, sous la pression de la Grande Bretagne pour laquelle c'était une garantie de paralyser toutes tentatives d'intégrations politiques plus poussées, toutes décisions devenant impossible à 28 et plus. Sur ce plan, la diplomatie anglaise a remarquablement réussie.

En septembre 2014, l'Union Européenne propose un accord d'association avec perspective d'entrer dans l'UE à l'Ukraine, alors que ce pays est en pleine discussion avec la Fédération de Russie pour le règlement de sa dette colossale, provocation totalement inutile, dont d'ailleurs l'économie européenne n'aurait su que faire.

La conclusion est simple les sanctions économiques et financière n'y feront rien, au contraire, elles souderont le peuple russe derrière un V. Poutine qui lui a rendu sa fierté et sa respectabilité.

Si l'on veut entrer en négociations sérieuses et faire cesser une sorte de guerre à 2 h00 de Paris il faut fixer définitivement les frontières à l'Est, en tenant compte des désirs des peuples qui y habitent et, faire cesser immédiatement tous les achats de matériels militaires et toutes les manœuvres de l'OTAN, au ras des frontières de la Fédération de Russie. Bref il faut supprimer l'OTAN et engager une coopération honnête qui pourrait se développer fructueusement avec la Russie et les autre pays de l'Est, ce qui a autant d'intérêts pour l'Europe que le traité transatlantique actuellement en discussions.

Aucun problème diplomatique en Europe et au Moyen-Orient ne pourra être résolu sans la Fédération de Russie, comme l'a écrit W. Churchill dans ses mémoires, « *Chaque fois que nous avons tenu l'Union Soviétique comme quantité négligeable et à l'écart, nous l'avons payé très cher.* ». N'oublions pas que ce pays est sur le territoire de l'Europe, jusqu'à la chaine de l'Oural et que, pendant la 2ème guerre mondiale il contribué à la libération de l'Europe avec l'écrasement de l'Allemagne nazie, en le payant de 27 millions de morts.

Pierre BRIS